

„ cour à force d'honneur & de largesse. Mais
 „ les religieux, loin de se négliger, profite-
 „ rent de la nouvelle lumière que ces Prin-
 „ ces bienfaisans répandoient alors sur la ter-
 „ re, &c. (a) „

L'auteur discute ensuite les moïens d'abolir les abus qui peuvent s'être introduits dans l'état religieux, & fait voir la différence qu'il y a entre *détruire* & *réformer*, mots devenus synonymes dans le dictionnaire des philosophes, appelés avec beaucoup de justesse par un homme d'esprit, *réformateurs à coup de coignée*.

L'ouvrage finit par une lettre adressée à Mr. de la Chapelle, à l'occasion de son *Ventriloque*. J'ai déjà eu occasion d'observer que Mr. de la Chapelle paroïssoit n'avoir pas eu lui-même des idées bien précises de la matière qu'il traitoit *, mais ce qu'on peut encore moins se dissimuler, c'est qu'à l'imitation de tous les systémateurs, il a cru voir par-tout le phénomène qu'il avoit entrepris d'expliquer. Par-tout il découvre des ventriloques. Les anciens oracles, la Pythonisse d'Endor étoient, selon lui, des ventriloques. Quant aux oracles, nous renvoïons à l'excellent ouvrage du P. Baltus, où Mr. de Fontenelle s'est vû si bien réfuté qu'il a refusé d'y répondre en disant que *le diable avoit gagné sa cause* **.

Mais pour la Pythonisse, il est étonnant que

* 15. Mars
1776, p. 405.

** Déc.
1771, p. 409.
— Mars 1772,
p. 325. —
15. Mai 1777
p. 93.

(a) Différentes réflexions & aveux des philosophes touchant l'utilité des religieux. Avril 1773, p. 227.